

19 - Randonnée du jeudi 23 juin 2022 - 47 km

La veille, le mercredi le temps étant prévu à l'orage, il nous a semblé plus sage de reporter la sortie le lendemain. En fait le mercredi il n'a pas plu, bon ! Ce jeudi matin nous sommes six Cyclos Randonneurs au rendez-vous sur le parking Monti. Catherine, Joël, Jean-Louis, Jean-Pierre, Michel P. et moi-même. Il est à peine 8h30 passé que nous démarrons en plongeant dans la descente de Gluges.

Le temps a rafraîchi ces derniers jours et c'est avec un coupe vent que nous descendons pour arriver au point de vue de Copeyre. Brouillard et soleil se mélangent le long de la Dordogne, comme en septembre.

La fontaine du château de Briance est bien faible en ce moment, il faut dire qu'avec la canicule récente rien d'étonnant; mais le château bénéficie d'un bel éclairage.



A St. Denis nous tournons pour rejoindre Vayrac, village connu pour avoir été le lieu de la dernière bataille entre gaulois et romains à l'endroit nommé Uxellodunum, en -51 entre Jules César et 2 chefs gaulois, Lucterios et Drappès. La bataille fût remportée par les romains. Des ruines du camp romain ont été mises à jour au Puy d'Yssoulud. A Vayrac nous allons, toujours sur du

plat, vers La Chapelle aux Saints. Cet endroit est connu pour la découverte d'un squelette Néandertalien. L'église du 12^{ème} siècle est ouverte, aussi nous en profitons pour la visiter.



Elle a été restaurée en 2018. En ressortant Catherine nous fait remarquer un tilleul avec des figes. Curieux ! Nous regardons et effectivement c'est exact. Heureusement notre bon sens cartésien nous fait rapidement réagir, il y a 2 arbres proches l'un de l'autre et les branches se sont tout simplement enchevêtrées. Cela me fait penser à Ève qui croqua la pomme du pêcher. Nous redémarons et passons eu pied de Curemonte, village où venait se retirer la romancière Colette. A Marcillac la Croze nous attaquons enfin notre première côte, ça manquait. Et prenons la direction de Branceilles. Juste avant ce village nous marquons un arrêt au cimetière et remplissons nos gourdes, la chaleur n'est pas violente mais un peu d'eau fraîche est quand même la bienvenue. Remplir nos gourdes d'eau devant la coopérative du vin de Branceille, n'est-ce pas un sacrilège ? Et c'est reparti pour Chauffour et Auriol. En quittant Branceille Joël et Jean-Pierre se trompent de route et bien sûr les moutons de

Panurges que nous sommes suivent tout bêtement. Heureusement ce ne sera que sur quelques centaines de mètres.



En traversant le vignoble des Mille et une Pierres; en voici déjà une...qui roule !



Aux trois Croix, les vaches paissent tranquilles, sous la bienveillance du Puy du Toul qui domine la plaine de Condat.

Nous passons devant la maison des toutous St. Bernard qui doivent nous reconnaître vu leurs aboiements d'encouragement.

A Auriol nous prenons à gauche pour les Quatre Routes. Et ensuite attaquons la montée sur Palmela. Arrivé à cet endroit la petite équipe se regroupe, ou plutôt m'attend, et marque son arrêt rituel. Michel P. discute avec un ami cyclo qu'il connaît depuis fort longtemps, « George » L'orage approche et

nous regagnons assez vite le parking Monti. Nous nous quittons en nous disant à la prochaine.

L'histoire pourrait s'arrêter là, en fait en ce qui me concerne, pas du tout. Étant venu à Martel à vélo et bien je rentre à vélo, sauf que !! Je me prends l'orage et arrivé à Mayrac le vent et les premières gouttes me tombent dessus. D'accord j'ai la cape, mais les rafales de vent et de pluie sont tel que c'est sur je vais valser. J'ai juste le temps de m'abriter dans une grange à la sortie du village, la grange de la providence. J'y reste environ 1 heure. Le toit en taule craque tellement que c'est sur il va s'envoler, les gouttières ne peuvent plus remplir leur rôle et débordent par côté. De petites branches sont arrachées des arbres. Sur la route l'eau coule à un point que je m'attends à voir passer l'Arche de Noé. Le vent s'apaise ainsi que la pluie et comme je commence à avoir faim, je bâche et décide de me lancer. Je slalom entre les branches de chênes et dans la descente du lac de Garet je freine en permanence. Arrivé à Pinsac je passe devant chez mon père et vois 2 arbres de taille moyenne couchés du côté du parking de la mairie, heureusement il n'y a pas de voitures. Quand même affolé je vais de suite à la mairie. Plus de peur que de mal. Je suis au sec !

A bientôt pour de nouvelles aventures.

Texte Pierre Maroselli

Photos, Michel Ponchet

